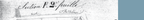
CASBEE (Nord-Ouest) — Vue aérien, avant Mouilla — 2001 (Nord)

Sous le moulin du Béal… un cimetière antique

À l'occasion de l'aménagement d'un nouveau quartier résidentiel par la ville de Cagnes-sur-Mer, une évaluation archéologique, réalisée en 2004, a révélé une petite zone d'inhumations antiques (cimetière de bord de voie ?), deux fours à chaux du Bas-Empire ainsi que des vestiges appartenant à un moulin d'époque moderne, détruit pendant l'été 2004.

La fouille en cours vise à connaître la période de fondation de ce moulin et surtout s'attacher à cerner l'importance de la nécropole antique, tant par l'analyse de la population que par sa localisation possible au croisement de deux voies antiques. Les fours à chaux feront l'objet de prélèvements à des fins de datations archéomagnétiques.



Extrait du plan cadastral napoléonien, section I
© Ms. C. Gazeau, design

Les moulins modernes

Le projet d'urbanisme en cours a été rendu possible par l'endiguement et le recouvrement de la Cagne qui a désormais disparu sous la rue Louis-Negro. Il s'étend sur une ancienne zone humide autrefois appelée « Les casebiers du Moulin ». Le canal des moulins, « le Béal », provenant d'une dérivation du fleuve situé en amont, est aujourd'hui comblé.

Le moulin rasé en 2004 (parcelle 5 du cadastre napoléonien) était voué à la fabrication des olives comme le montre la meule dormante dégagée lors de l'évaluation archéologique. Les murs maîtres de ce bâtiment sont fondés sur des pieux de bois. Une dérivation, en contrebas du béal, était construite de grandes dalles dressées qui conservaient les traces d'une roue à aube.

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

Marina Baudin
Rue Louis-Negro
Avenue de Nice
Avenue Jean-Jaurès
Avenue Auguste-Renoir

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

ici

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

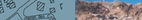
© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design



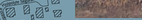
© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design



© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

Les voies antiques de Cagnes

L'histoire de Cagnes semble en grande partie liée à sa topographie en piémont littoral, au débouché des défilés des fleuves côtiers la Cagne et le Loup entre lesquels se détache l'éminence du château et du bourg médiéval, permettant de verrouiller l'accès vers l'arrière-pays.

Même si la localisation précise de l'agglomération antique de Cagnes n'est pas connue, il est temu pour acquis qu'elle se trouve au croisement de deux voies romaines : un axe majeur, la *via Iulia Augusta* (plus tard désignée sous le nom de *via Aurelia*) et un axe secondaire, la *via Vintiana*. C'est le long de ces voies, à la sortie des villes, que s'étendaient les cimetières de l'époque.

S'il est peu probable que la fouille permette de retrouver le tracé de la voie elle-même, elle doit mettre au jour une partie de la nécropole installée le long de la *via Iulia Augusta*, généralement identifiée à la route d'Italie, aujourd'hui avenue Auguste-Renoir.

La *via Iulia Augusta*, bien connue, fut établie après la victoire d'Auguste sur les peuples alpins en 14 avant notre ère. Elle reliait Rome à Arles en passant par Pise, Gênes, Vintimille, Nice, Antibes et l'oppidum de Glanum, constitue la *via Domitia* qui reliait l'Espagne à l'Italie. Elle devint ainsi la nouvelle artère de cette région qui rejoignait cette partie de la province des Alpes-Maritimes (Vence, Castellane, Senez et Digne). Si son tracé est bien repéré entre Nice et Digne, on connaît peu la *via Iulia Augusta* aux abords de Cagnes pour encore problème. Deux hypothèses existent.

Pour l'historien latin Strabon, la voie passait par la vallée du Var, mais de nombreux milliaires sont disséminés sur le littoral entre Antibes et Nice, laissant supposer qu'elle empruntait la vallée de la Cagne ou s'approchait sur les nombreuses découvertes funéraires anciennes.

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

© Ms. C. Gazeau, design

Creuset sur sa base à décor de scène nilotique
© Corinne Ph. Bonnet-Borchardt et Antoine et d'Alembert, 1984 (FNS)

Les fours à chaux

La chaux, utilisée comme enduit ou comme liant de mur, est issue de la calcination (« cuisson » à haute température) de pierres calcaires ou de coquilles. Connue dès la plus haute Antiquité (il y a plus de 1000 ans en Égypte), son usage est universel et les Romains qui l'emploient dans la confection des mortiers. Outre l'emploi de leurs constructions, cette utilisation permettra aux édifices romains de traverser les siècles.

Les fours sont installés à proximité de la matière première. Ici, en l'absence de substrat calcaire, l'association suppose-t-elle à chaux importée ? l'utilisation de blocs récupérés à proximité (habitat, mausolées, tombeaux, cénotaphe…) ?

Le chargement du four ménage une chambre de chauffe contenant le combustible et les combustible très secs (coques d'amandes, noyaux, pommes de pin…) qui doit être renouvelé fréquemment.

Aménagement
Ms. de Cagnes-sur-Mer

Prescription et contrôle scientifique
Direction des Affaires Culturelles (DRAC) Provence-Alpes-Côte d'Azur

Recherches archéologiques
Service régional de l'archéologie (SRA)

Archéologie responsable scientifique d'opération
Pierre Mendel, Inrap

Inrap